Pardonnez à mon fils sa coupable imprudence !
Pardonnez-nous, grand Dieu, son infidèlité,
Je suis coupable aussi, je l'avais tant gâté !
Rendez-moi cet enfant dont mon âme est si fiere ! .....
— Et confiante encor dans sa vive prière,
Elle l'appelle.....

En vain, car il ne répond plus.....
Et les autres enfants à sa voix accourus,
Font entendre les cris d'une angoisse profonde,
Et tendant tour à tour et vers le ciel et l'onde
Leurs cœurs, leurs bras chargés de prières, de vœux,
Ils étonnent la terre et fléchissent les cieux.

Le vent souffle plus fort et fouille avec outrance.
L'Océan qui gémit dans sa sombre démence,
Se gonfle et semble enfin former un mont géant ;
Et les vagnes passant pardessus ce volcan
Déferlent jusqu'à nous semblables à la lave ;
Et le monstre écumant jette encore une épave,
Pendant que de la grève un cri s'est élevé
Jusqu'au plus haut des cieux : Le pêcheur est sauvé !.....

Il n'a pas lâché prise au fort de la tourmente ;
Aux débris ruisselants sa main persévérante
S'est attachée avec la force de la mort.
Vous vous en souvenez, il respirait encor
Et sous les chauds baisers d'une mère ravie
Son cœur glacé déjà revenait à la vie.

.....

Et l'écho promené sur les flots expirants,
Répétait cette fois ds délicieux chants
Et de joie, et d'amour, et de reconnaissance.....

.....

Plus de nuages noirs ; la foudre fait silence ;
L'eau filtre doucement dans le rocher fendu.
Honteuse et regrettant ce long combat perdu,
La mer semble rêver de son affreux délire.
Au loin le vent pareil aux accords d'une lyre
Murmure des accents qui ravissent mon cœur
Et m'apporte la joie et les chants du vainqueur.

E.